



SIMPLE HISTOIRE D'AMOUR

SUIVRE.
IV

Merci ! dit le vieillard en faisant passer toute sa reconnaissance dans ce seul mot ; puis, attirant Marie sur son cœur, il lui donna une dernière, une suprême caresse, que celle-ci reçut avec un triste sourire, elle passa sa main dans les cheveux blancs du vieillard et lui rendit son baiser en disant :

— Dors, bon père, et que Dieu t'envoie de doux songes ! Puis elle se mit à chanter sur un ton mélancolique ;

Alouette de la lande,
Avec ton hymne charmant,
Mes rêves se vont par bande
Perdre sous le firmament.
Ils suivent la voix qui jette
Ses fredons vers le haut
lieu ;

Alouette, monte alouette,
Alouette monte vers Dieu.
Tu suis, musique champêtre,

Le cerceau du laboureur.
Voulant inspirer peut-être
Au mort une douce erreur.
Il voit un soleil de fête
A travers ton chant d'a-

dieu,
Alouette, monte alouette,
Alouette monte vers Dieu.

Cette poésie, ces accents tendres et plaintifs avaient bercé pour ainsi dire l'agonie du vieux Morin, et il s'était éteint sans souffrances et sans efforts,

Madame de Rambert entra peu d'instants après dans la chambre mortuaire, et fut saisie de compassion à l'aspect de ce vieillard mort et de cette jeune fille folle ; ces deux cadavres l'un prêt à entrer dans la tombe ; l'autre enterré dans la vie, n'étaient ils pas une éloquente, une terrible accusation contre son insensibilité.



CIRCLE CANADIEN DE MACDONALD, MACKENZIE & CO.

MACKENZIE regardant son cercle percé :—Il peut passer à travers le diable.

Le recteur et Mde. de Rambert passèrent la nuit en prières dans un saint recueillement ; rien ne venait troubler le silence de cette chambre lugubre, que le bruit qui passait comme une triste plainte sur le toit du presbytère. Marie chantait toujours.

Le lendemain, on conduisait au champ du repos la dépouille mortelle du vieillard.

Marie le chercha longtemps dans la maison et la campagne ; son chien la guidait souvent sur la tombe de son père, et là il se mettait à gratter la terre en pleurant et en gémissant.

VI. — FOX

Depuis le départ de son fils, départ mystérieux et précipité, auquel elle n'avait eu ni le temps ni le pouvoir de mettre obstacle, madame de Rambert n'était pas la même femme au physique comme au moral. Sa haute taille s'était courbée, ses cheveux, si noirs, avaient blanchis ; des rides douloureuses sillonnaient son front et ses joues pâles.

Douce, mélancolique et affable avec tout le monde, elle semblait vouloir expier sa dureté passée et ses erreurs à force d'humilité et d'indulgence, elle s'était soumise à la direction chrétienne du recteur et avait reçu l'absolution. Marie était devenue pour elle une fille tendre, chère, adorée ; elle l'aimait de toutes les injustices et de tout le mal qu'elle lui avait fait souffrir.

Au milieu d'une nuit calme et paisible, on vint frapper à la porte du presbytère ; le recteur se leva aussitôt, et, pendant que sa servante allait ou-